

## Un Dieu rédempteur

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine:** Rm 1.18; Gn 3.15 ; Rm 16:20; 1 P 1.19; Mc 10.32-45; Mt 27.46:

**Verset à mémoriser:** « *L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction.* » (Ap 5.12)

**Pensée centrale:** Le Dieu trinitaire n'est pas seulement notre Créateur, il est aussi notre Rédempteur.

**E**n étroite relation avec *son* rôle créateur, Dieu a également un rôle rédempteur. Le péché est si affreux, si meurtrier, si hostile au monde créé que seul le Créateur lui-même pouvait y remédier. C'est ce qu'il a fait en la personne de Jésus-Christ.

« **Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches, par le sang du Christ.** » (Ep 2.13) Ce n'est pas par les œuvres, ni par nos propres efforts quels qu'ils soient, mais par sa grâce, manifestée à la croix, que les pécheurs peuvent être rachetés par le Seigneur et devenir « *proches* » de lui. Le Christ a pris sur lui la colère de Dieu, pour qu'aucun d'entre nous n'ait à la subir. Tel est, en essence, le plan du salut.

Paul dit également à l'Église de Corinthe que « **la parole de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu** ». (1 Co 1.18) La croix est un scandale parce qu'elle semble tout à fait absurde à l'esprit humain: Dieu, le Créateur infini et saint, s'offre en sacrifice pour les êtres humains déformés par le péché et même pour ses ennemis avoués, prenant sur lui le châtement de leurs péchés afin qu'ils n'aient pas à le subir eux-mêmes! Difficile à concevoir, n'est-ce pas? C'est là une expiation d'une telle profondeur et d'un tel poids que nous peinons à la comprendre. *Nos pensées ne peuvent aller au-delà et nous ne pouvons que nous prosterner.*

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 janvier.

## À la croix

**« Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous: le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. » (Rm 5.8) Que veut dire ce texte?**

Le Christ n'est pas mort pour inciter Dieu à éprouver de l'amour pour nous. Non, Jésus insiste sur le fait que l'amour du Père est à la source de l'expiation, qu'il n'en est pas la conséquence (*Gn 3.16;17*). Ce n'est pas que Dieu nous aime parce que le Christ est mort pour nous; le Christ est mort pour nous parce que Dieu nous aimait. L'expiation du Christ *n'a pas* été offerte pour persuader le Père d'aimer ceux qu'il haïssait par ailleurs. La mort du Christ n'a pas suscité un amour qui n'existait pas auparavant, elle a plutôt été la manifestation de l'amour qui résidait de toute éternité dans le cœur de Dieu. Jésus n'a jamais eu à persuader le Père de nous aimer. Remarquez comme il insiste sur cette vérité *dans Jn 3.16, 17; 16.26, 27*.

La véritable tragédie réside dans le fait que nous avons perdu une grande partie de la connaissance de Dieu, contre qui nous avons péché. Nous n'avons même pas l'impression que nous devons profondément nous repentir, parce que nous ne savons pas bien à quel point nous avons offensé Dieu par nos péchés. Et il nous arrive de devenir aveugles à l'horreur du péché. La sentimentalité religieuse moderne minimise souvent la répugnance qu'inspire le péché. Parce que le péché ne suscite plus notre colère, il devient sans doute plus difficile de réaliser qu'il provoque la colère du Dieu saint.

**Paul n'hésite pas à parler de la colère de Dieu. Comment l'exprime-t-il dans Rm 1.18?**

Cette déclaration énergique donne le ton à la façon dont Paul aborde longuement l'emprise universelle du péché au cours des deux chapitres suivants (jusqu'à *Rm 3.20*).

Que Dieu soit à la fois vainqueur et victime du péché est un aspect surprenant de l'Évangile. Du fait de ce double rôle, il est possible au Dieu saint de conserver son alliance avec ceux qui la violent. L'amour de Dieu ne l'amène pas à tolérer le péché et le mal avec affabilité, mais à en triompher victorieusement. C'est précisément parce que Dieu est amour qu'il s'oppose au péché et au mal, car ces derniers corrompent et détruisent ses enfants bien-aimés. La mort que Dieu a endurée sur la croix a été le prix qu'il a payé par amour et pour avoir pris le péché au sérieux alors qu'il continuait d'aimer les pécheurs.

**Prenez-vous au sérieux le péché dans votre vie? D'après quels critères justifiez-vous votre réponse?**

LUNDI 16 janvier, 2012

## L'Évangile dans l'Ancien Testament

**Quand la première promesse de salut a-t-elle été donnée et que signifie-t-elle? Gn 3.15.**

Le langage, ici, ne manque pas de frapper. Adam et Ève ont péché. Le grand conflit cosmique leur est maintenant annoncé en soulignant avec force « l'hostilité » qui existera entre deux parties opposées. C'est là une promesse précieuse pour le cœur humain désormais attiré par le péché. Nous avons également l'assurance que ce grand conflit ne sera pas éternel, car la tête de l'ennemi sera un jour écrasée. Dans ces versets, non seulement le grand conflit cosmique est révélé pour la première fois, mais nous apprenons également comment il se terminera.

**Paul puisait son courage dans Gn 3.15. Comment a-t-il repris ce verset dans Rm 16:20? Quel point soulignait-il?**

**Dans Gn 22.1-19, Moïse a décrit également une scène d'expiation extraordinairement vivante. Que nous apprend ce récit sur la future expiation du Christ?**

Notez combien il est souvent fait mention du «père» et du «fils» et comment ils se rendent sur la montagne du sacrifice ensemble. Le fils porte le bois et le père les instruments du sacrifice (le feu et le couteau). Isaac) étant beaucoup plus jeune et plus fort que son père, aurait pu résister à Abraham sur la montagne du sacrifice. Nous assistons au contraire à *deux* miracles: le père offrant son fils et le fils offrant sa vie.

Quelle puissante représentation de la mort sacrificielle du Christ en notre faveur! Cette scène, aussi forte et émouvante soit-elle, n'est pourtant qu'un infime avant-goût du moment où des siècles plus tard, un autre Père offrirait son Fils. Il n'y aurait cette fois aucun animal pour mourir à la place du fils. Le Fils lui-même mourrait sur l'autel. Le Père renoncerait vraiment au Fils et le Fils à la vie.

Là, sur le mont Moriya, a été présentée au monde une image très puissante (même si ce n'est qu'une image) du plan du salut et de ce que coûterait le rachat de l'humanité déchue de la misère du péché.

MARDI 17 janvier, 2012

## Le salut d'après Ésaïe

**Sur le célèbre chemin d'Emmaüs, Jésus a enseigné ce qu'était la rédemption à deux disciples désespérés, en « commençant par Moïse et par tous les Prophètes » (Lc 24.27). Quels textes prophétiques Jésus a-t-il sans doute inclus dans son enseignement?**

Il est très probable que, parmi tous les prophètes mentionnés par Jésus, il y ait eu Ésaïe.

**Lisez Es 53, où est décrit le « Serviteur souffrant ». Décrivez les détails qui vous aident à mieux saisir l'incroyable expiation du Christ.**

Si ce chapitre est d'une grande richesse, un point ressort plus que tout le reste, le rôle substitutif du Serviteur souffrant. Notez toutes les fois où il est mentionné qu'il payera le prix des péchés d'autrui. Ce thème apparaît maintes fois, montrant que la mort de Jésus à notre place se trouve au cœur du salut, au cœur de l'expiation. Pécheurs ayant violé la loi divine, nous ne pouvons rien faire pour redresser notre situation aux yeux de Dieu. Même la totalité de nos bonnes œuvres ne peut réduire l'abîme existant entre Dieu et nous. La seule façon de nous sauver était, pour Jésus, de subir le châtement à notre place, puis de nous offrir sa justice parfaite, que nous réclamons par la foi.

Si nos œuvres avaient pu nous rendre droits aux yeux de Dieu, il n'aurait pas été nécessaire que Jésus meure pour nous. Mais Jésus l'a fait, car sa mort était absolument nécessaire pour accomplir l'expiation. Tout cela devrait suffire à prouver qu'on ne gagne pas son salut. C'est, au contraire, un don de la grâce.

**Lisez 1 P 1.19; 2.21-25. Comment Pierre s'inspire-t-il d'Es 53 pour expliquer la mort rédemptrice du Christ en notre faveur?**

Es 53 présente ce qui est sans doute l'explication théologique la plus claire qui soit sur la croix, en montrant de façon très claire qu'elle représente le Christ mourant à notre place, prenant sur lui le châtement que nous méritons.

**En vous appuyant sur Es 53, méditez sur les dernières scènes de la vie du Christ. Gardez à l'esprit que la personne décrite ici est notre Dieu, notre Créateur, membre de la Divinité elle-même. Comment parvenir à saisir cette incroyable vérité?**

MERCREDI 18 *Janvier*

## **Les évangiles et la croix**

Malgré l'étonnant miracle de l'incarnation du Christ, ses enseignements si profonds et les miracles qu'il a opérés, ce ne sont pas les éléments les plus importants de sa vie. Ce qui est dominant dans la pensée de Jésus, c'est le don de sa vie. Aussi miraculeux qu'aient été sa naissance et son ministère, c'est sa mort qui a constitué la grande mission de la vie du Christ.

Dans les quatre évangiles, nous voyons Jésus chercher à préparer ses disciples à sa mort imminente. Cependant, leur dévotion envers lui, ainsi que leur espoir de le voir devenir un Messie d'ordre politique, les a empêchés de comprendre ce que Jésus leur disait.

**Lisez Mc 10.32-45. Comment Jésus a-t-il décrit son exécution imminente? (10.33, 34) En quoi la requête de Jacques et de Jean était-elle erronée? (10.35-31) Quelle a été la réponse claire de Jésus? (10.42-45)**

La veille de sa mort, Jésus a célébré le repas de la Pâque avec ses disciples. Il leur a ensuite indiqué que cet événement devait être célébré jusqu'à son retour. Ce rituel de communion, institué par le Seigneur lui-même -le seul acte commémoratif qu'il ait personnellement autorisé - n'est pas le mémorial de son incarnation, ni de ses miracles, ni de ses paraboles, ni de ses prédications, mais uniquement de sa mort. Le Christ lui-même souhaitait que l'on se souvienne de lui avant tout à cause de sa mort.

En fait, dans les quatre récits évangéliques sur la vie du Messie, c'est sur les événements entourant et comportant la crucifixion que l'accent est principalement mis. L'époustouflant miracle de l'incarnation n'est mentionné que par Matthieu et Luc. Seuls deux chapitres de chacun de leurs évangiles relatent la conception et la naissance de Jésus. Marc et Jean omettent tout commentaire sur la naissance du Christ et commencent leur évangile en parlant de Jésus adulte.

Les quatre auteurs évangéliques, cependant, soulignent avec détermination la dernière semaine de la vie du Christ et, bien sûr, sa mort. Jetez-y un coup d'œil et remarquez l'accent mis sur seulement quelques jours de la vie du Christ. La dernière semaine de la vie de Jésus, menant à sa mort et comportant celle-ci, constitue un tiers ou, même, près de la moitié de tous les récits évangéliques. Tout lecteur est obligé de fixer son attention sur le grand acte rédempteur de Dieu.

**Examinez votre vie, votre passé, vos erreurs, vos péchés. Pensez-vous honnêtement pouvoir racheter de telles choses? Ainsi, pourquoi la mort de Jésus à votre place doit-elle être le point central de votre vie ? Sans cela, quelle serait votre espérance ?**

JEUDI 19 janvier, 2012

## Un cri sur une croix

Rien n'est pire pour la compréhension de l'expiation du Christ que la sentimentalité qui passe parfois pour du christianisme à notre époque (et cela, pour essayer de rendre l'Évangile conforme à la pensée actuelle). Cependant, nous devons reconnaître humblement que tout ce que l'on dira sur Dieu ne peut lui rendre justice, notamment quand on évoque la rédemption. Il est nécessaire d'éviter la tentation de réduire la mort de Jésus sur la croix uniquement à un « exemple d'amour désintéressé ». Ce l'était certainement, mais étant donné notre condition pécheresse, il aurait fallu bien davantage qu'un « exemple d'amour désintéressé » pour nous racheter. Au lieu de cela, il a fallu que Dieu prenne sur lui la pleine mesure de sa propre colère contre le péché.

**Sur la croix, Jésus s'est écrié: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mt 27.46). Comment comprendre ce cri? Que voulait dire Jésus et en quoi ce cri étonnant nous aide-t-il à comprendre ce qu'a coûté notre délivrance du péché ?**

*« Le Seigneur de gloire allait mourir pour la rançon de l'humanité [...] Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi [ . . . ] Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe [...] Sachant que le péché est odieux à la divinité, il redoutait que la séparation ne fût éternelle [...] Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit sa coupe si amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu. » - Ellen WHITE, Jésus-Christ, « Le Calvaire », p. 756, 757.*

Jésus adressait sa prière à « Dieu » et non au « Père » comme il l'avait toujours fait. Le cri du Christ sur la croix n'est pas quelque démonstration exemplaire de la souffrance subie pour nous montrer combien il nous aime. Non, il s'agit de Dieu lui-même s'offrant à la mort, pour que celle-ci ne détermine pas notre destin. Il s'agit de Dieu lui-même mourant de la mort qui nous est épargnée, mort qui nous atteindrait tous à cause du péché.

Trois évangiles rapportent que Jésus a poussé, sur la croix, un cri « d'une voix forte » (Mt 27.50, *Segond révisée à la Colombe*) au moment de sa mort. Ces grands cris sont même rapportés dans l'épître aux Hébreux: « Aux jours de sa chair il a offert, à grands cris et dans les larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort » (He 5.7). Le cri que Jésus a poussé en se croyant abandonné est le plus perçant de la Bible. Aucune déclaration, dans tous les évangiles, ne parle d'un cri semblable à celui de Jésus sur la croix. Ce cri nous donne un aperçu de ce que le Seigneur lui-même était disposé à traverser pour nous offrir le salut.

**VENDREDI 20** janvier

**Pour aller plus loin:** « *Oh, combien je suis inefficace, combien je suis incapable d'exprimer ce qui brûle dans mon cœur quand je pense à la mission du Christ! [...] Je ne sais comment aborder oralement ou par écrit le vaste sujet du sacrifice rédempteur. Je ne sais comment présenter les choses avec la même puissance vivante qu'dies se présentent à moi. Je tremble, de peur de salir le grand plan du salut par des mots inadéquats.* » - Ellen WHITE, *Selected Messages*, vol. 3, p. 115.

« *La miséricorde et l'amour infinis de Jésus-Christ, le sacrifice accompli en notre faveur, voilà quel doit être le sujet de nos réflexions les plus sérieuses et les plus solennelles. Il faut s'arrêter longuement sur le caractère de notre Rédempteur et Intercesseur [...] Par la contemplation des choses célestes, nous fortifierons notre foi et notre amour. Nos prières seront plus agréables à Dieu, parce qu'elles seront de plus en plus inspirées par la foi et l'amour. Elles seront intelligentes et ferventes. Nous acquerrons une confiance plus ferme en Jésus, et nous ferons une expérience journalière et vivante de sa puissance pour sauver parfaitement ceux qui viennent à Dieu par lui.* » - Ellen WHITE, *Le meilleur chemin*, « Connaître Dieu », p. 86, 87.

### **À méditer**

- **Dans les Ecritures, Dieu est décrit à la fois comme ayant pour les pécheurs un grand amour et éprouvant à l'encontre du péché une colère extrême. Certains chrétiens s'attardent sur l'une ou l'autre de ces caractéristiques pour définir Dieu. Pourquoi n'est-ce pas nécessaire ? En fait, pourquoi l'amour de Dieu envers les pécheurs est-il l'une des nombreuses causes de sa colère contre le péché ?**
- **L'amour de Dieu ne ressemble pas à l'affection bien faible et parfois irrégulière que nous éprouvons les uns pour les autres. Que nous enseigne l'acte sauveur du Christ sur l'amour divin?**
- **Comprendre combien Dieu est saint, en comparaison de notre condition pécheresse, n'aide-t-il pas à mieux réaliser pourquoi notre salut a coûté aussi cher ? Commentez.**
- **Réfléchissez davantage à l'histoire d'Abraham et d'Isaac dans Gn 22. Ne nous aide-t-elle pas à mieux comprendre le sacrifice du Christ en notre faveur? Pourquoi ? Mais par ailleurs, pourquoi ne fait-elle pas suffisamment justice à ce qu'elle était destinée à symboliser ?**

**Résumé:** Dès les premières pages de la Genèse, la Bible annonce la mort du Christ sur la croix, où il est mort de la mort du pécheur afin de nous racheter, nous pécheurs, de la destruction éternelle entraînée par le péché. Si la Bible utilise divers symboles et métaphores pour expliquer la mort du Christ, son rôle de substitution, exprimé de façon si imagée dans *Es 53*, en est l'élément central. Que Dieu lui-même soit mort sur la croix est la preuve même que les œuvres ne peuvent sauver. Après tout, que pourraient ajouter à *cela* des êtres déçus ?